

LA RECHERCHE SUR LES RELATIONS  
ENTRE JUIFS ET CHRÉTIENS  
DANS L'ANTIQUITÉ  
ET SES ENJEUX CONTEMPORAINS

Le conflit, la polémique et la confrontation violente n'ont pas été les seuls modes de relation entre juifs et chrétiens pendant l'Antiquité. Néanmoins, l'impression qui se dégage de la lecture des sources chrétiennes est celle d'une perpétuelle tension et d'une hostilité permanente entre ces deux groupes. Il pourrait s'agir de ce que j'appelle l'effet « National Geographic ». Lorsqu'on regarde un documentaire sur les lions en Afrique, qui en 30 minutes nous montre des dizaines de gazelles déchiquetées par les grands félins, le spectateur pourrait avoir l'impression que ces fauves passent leurs journées à chasser et à dévorer leurs proies. En réalité, ces scènes sont assez rares et, pour tourner 30 minutes de film, les documentaristes ont dû s'embusquer pendant des semaines, voire des mois. L'hypertrophique littérature chrétienne *adversus Judaeos* pourrait provoquer un effet semblable chez le lecteur moderne : les juifs et les chrétiens auraient passé tout leur temps à discuter plus au moins poliment de questions exégétiques et théologiques, à s'insulter verbalement, à détruire églises (les juifs) ou synagogues (les chrétiens), et dans le pire des cas à s'entretuer.

Même si on ne peut pas réduire les relations judéo-chrétiennes pendant l'Antiquité à la seule hostilité et à la seule polémique, il faut néanmoins accepter le fait incontestable que l'antijudaïsme a été l'une des réponses des chrétiens à l'interaction avec les juifs. Dans les pages qui suivent, je voudrais discuter certains problèmes que l'étude de l'antijudaïsme chrétien pose à l'historien et évoquer les développements du débat historiographique actuel.

## APOLOGIE

Le risque principal que l'on court lorsqu'on essaie d'offrir une interprétation de l'antijudaïsme chrétien ancien est celui de l'apologie. Le but apologétique est avoué avec candeur par l'auteur de l'une des études pionnières sur ce sujet, le savant hébraïsant de Cambridge et prêtre anglican Luckyn Williams (1853-1943). Son *Adversus Judaeos. A Bird's-Eye View of Christian Apologiae Until the Renaissance* (London, 1935), sort peu de temps après la publication d'un autre livre sur le sujet, *The Conflict of the Church and Synagogue: a Study in the Origins of Anti-Semitism* de James Parkes (London, 1934) dont la thèse est radicalement différente. Dans sa préface, Williams regrette ne pas avoir lu le livre de Parkes, mais il ajoute que le travail de son collègue ne rend pas superflu le sien, car leurs buts et leurs conclusions sont très différents : « Dr Parkes concludes that Anti-Semitism is almost entirely the fault of the Church. I am concerned to show that she did take an intellectual, and often a devout, interest in the spiritual welfare of the Jews around her<sup>1</sup> ». Ce livre trouve son origine dans une série de cours que l'auteur avait donnés à des membres de la *London Society for Promoting Christianity among the Jews*, dont Williams devint président en 1891<sup>2</sup>. Avant d'écrire ce livre sur la littérature antijuive, il avait publié un *Manual of Christian Evidences for Jewish People* (Cambridge, 1911-1919), qui est une réponse aux objections contre le christianisme formulées par un rabbin karaïte du XVI<sup>e</sup> siècle, Isaac de Troki. Williams se plaçait lui-même dans la tradition de l'apologétique chrétienne adressée aux juifs. Mais il serait injuste de liquider le travail de Williams comme une simple apologie. Malgré l'explicité visée missionnaire, son étude sur la littérature antijuive est un travail scientifique sérieux, toujours utilisé par les savants et qui continue à être imprimé par Cambridge University Press<sup>3</sup>.

L'attitude apologétique dans l'étude de la littérature antijuive ne caractérise pas seulement les débuts de cette discipline, elle continue aussi de nos jours. Un exemple récent est fourni par le travail d'Elena

---

1. L. WILLIAMS, *Adversus Judaeos. A Bird's-Eye View of Christian Apologiae Until the Renaissance*, London, 1935, p. XIII.

2. Cf. W.T. GIDNEY, *The History of the London Society for Promoting Christianity among the Jews. From 1809 to 1909*, London Society for Promoting Christianity among the Jews, London, 1908, p. 529.

3. Pour une appréciation positive de l'*Adversus Judaeos* de Lukyn Williams, voir N. DE LANGE, « Jews and Christians in the Byzantine Empire: Problems and Prospects », in D. WOOD (éd.), *Christianity and Judaism. Papers Read at the 1991 Summer Meeting and the 1992 Winter Meeting of the Ecclesiastical History Society*, Oxford, Blackwell, 1992, p. 17.